

Don Det, c'est branlette!

Postérieur bien calé au fond du hamac, pieds en l'air et Beer Lao au sol, je me balance devant le Mékong sur lequel les locaux semblent plus faire les cons que travailler. Normal, c'est le Laos, un pays où les gens stoppent leur sieste pour aller dormir pendant que les gosses de 7 ans jouent avec les couteaux de cuisine. Aujourd'hui, nous sommes à Don Det, une petite île au sud, perdue au milieu de 4000 autres, peuplée de buffles et de touristes paresseux et accessibles qu'en barque.



Notre bungalow au bord du fleuve nous offre une vue impayable sur le coucher de soleil chaque soir, et tiens ! dans trois heures, c'est l'heure de l'apéro. Il reste une moitié de bouteille de Lao whisky à finir, un vrai cette fois, et pas vilain malgré son prix dérisoire de 10 000 Kips (1 euro la bouteille de sky...). Va peut être falloir en racheter une. Gros programme.



Hier matin Alex voulait partir. Ce matin c'était moi. Pour aller voir des chutes d'eau quelques 150km plus au nord, mais la lucidité a repris le dessus au dernier moment : « T'es pas bien là, à la fraîche, décontracté du gland ? » Ben reste... Gros mental.

Pourtant il faudra bien se décider à bouger avant de se payer des escarres : notre visa se termine le 11 et on doit rejoindre du beau monde à Bangkok dans pas si longtemps.

Intermède cinéma :



Ne soyez plus impressionnés en voyant Crocodile Dundee se farcir un face à face bufflesque, ces grosses bestioles sont plus peureuses que des pintades!

Ah oui tiens, l'activité physique de la journée : j'ai nettoyé tous les engrenages du vélo aujourd'hui, après presque 7000 km c'était pas superflu et ça me permet de me sentir encore un poil utile pour quelque chose. Sinon depuis peu, je sais décapsuler une bière avec le talon. Ah bah oui je sais c'est pas palpitant mais avec l'agenda atomique qu'on se tape je peux difficilement vous faire frémir sur vos chaises.

Merde le hamac s'est arrêté, faut que je relance.

Allez je vous laisse, la France a besoin de vous !

